

Hélène NINEROLA

Metteur en scène

Elle mène depuis plus de 25 ans, une recherche sur l'entremêlement des Arts. Novatrice dans sa manière de faire se rencontrer les disciplines artistiques (théâtre, musique, cirque, peinture, photo) et le texte, elle induit un public à sensibilité individuelle.

Elle pose sur scène un chœur d'artistes individualisés dans leur art qui s'adressent à des gens au travers de la poésie collective.

En se mêlant ils construisent une écriture contemporaine pour un et tous. Ces formes, savantes et populaires, qu'habitent le baroque et l'épique, elle les partage aussi bien devant un public intime que sur la place publique.

Sa pratique est ouverte à tous les habitants des villes et des campagnes, les enfants y sont les bien venus. Carcara se produit dans les théâtres, les chapiteaux avec piste, ou dans tous les lieux de rencontres (jardin, place publique, petite salle collective, médiathèque, café, friche, hall, village, forêt).



Bertrand BINET

Musicien

www.myspace.com/mbvoyages

Son univers de musicien est à l'écoute des genres. C'est ainsi qu'il en est venu à s'affirmer dans des domaines multiples de l'expression musicale, qu'il s'agisse du jazz, des musiques du monde, de la chanson ou de la musique improvisée.

Cette disposition trouve dans l'univers du théâtre de création un terrain d'expérimentation idéal, celui d'une musique plurielle et sans corporatisme. C'est en toute liberté qu'il réalise cette aspiration sur des projets destinés à mettre en valeur des textes principalement contemporains au coeur du spectacle vivant.

Ainsi, depuis 1983, il a participé à la création d'une soixantaine de spectacles. S'il a coopéré avec nombre de metteurs en scène (on citera surtout Hélène Ninérola, Jean-Paul Wenzel, Bernard Bloch, Daniel Mesguich, Philippe Goyard, Jean-Louis Hourdin, Françoise Lepoix, Antoine Caubet,...), il oeuvre essentiellement au sein de la Compagnie Carcara depuis sa création en 1985.



Tour à tour compositeur, chanteur de chansons, improvisateur à la guitare comme au chant ou sur des instruments variés, il se présente comme un artiste ouvert sur les genres et du mieux qu'il peut, sur le monde qu'il voit parfois se recroqueviller.

La musique est une force vitale pour lui. C'est sa langue. le lieu où elle se joue, son pays.

Vincent GRANGER

Musicien

Il commence l'apprentissage de la musique dans l'école du village. Ce sera avec la clarinette de son arrière grand père, instrument magnifique tenant debout avec des élastiques, qui fait son admiration...

Oui, la musique comme quelque chose de très beau qui tient avec des bouts de ficelles !!!

Il rentre dans l'harmonie municipale, dans laquelle il découvre les vertus des grandes rigolades entre copains.

Oui, la musique peut être un endroit de plaisir !!!

Laisant la clarinette pour la guitare, il est rattrapé par le blues le jazz et plus largement la musique noire et ses racines africaines. L'Afrique le guidera vers les percussions, la danse une manière de faire rouler, circuler l'énergie...

Oui, la musique sera comme un instrument de voyage, une invitation à la rencontre et la découverte. Il sera aussi plombier, acteur, déménageur, danseur, électricien, routier, éclairagiste....

Musicien ?? pas encore...La musique est là depuis si longtemps....

Il faudra attendre sa rencontre avec la Compagnie Carcara avec qui il va créer de nombreux spectacles qui l'amènent à devenir un musicien-acteur sur scène. Une place qui permet de créer de la musique tout en réfléchissant à un sens plus général du spectacle, du rapport au texte, à la dramaturgie et au sens politique.

Et puis c'est la rencontre avec Pascal Lloret, comme une complicité évidente et généreuse, qui pendant dix ans va nourrir ce chemin qui fait dire qu'on est un musicien.

La musique comme un chemin de vie.



Eva GRÜBER - LLORET

Peintre - Vidéaste

www.evagruber.com

Je peins, je dessine, je gribouille, je raye, j'inscris, je grave...

Je me découvre une certaine fascination pour les corps gras, sans pour autant pouvoir l'expliquer autrement qu'en ces termes : la sensation entre le support (papiers de différents types, tissus), mes mains, le huileux ; ce moment où tout s'échappe et "glisse" vers l'inconnu, le hasard de la forme, l'énergie du jour...

Je plonge ma main dans l'huile, fais une trace sur le papier. De là une tache existe et je commence à travailler la transparence de la matière.

Plus tard, l'huile vieillit, jaunit, ronge, s'étale, mange petit à petit tout le reste. Les peintures se transforment, changent de couleur, sujettes au temps.

Depuis 2003, mon travail est en lien avec le spectacle vivant, notamment avec la Compagnie Carcara. C'est la partie de mon travail que j'appelle "sur le vif" : je peins des instants d'échanges entre artistes (clowns, musiciens, comédiens, jongleurs, danseurs...) et habitants-spectateurs, au rythme du jeu. L'atelier de la peintre est ouvert au regard de tous dans ses gestes, ses odeurs, ses bruits, ses couleurs, son silence...



Sabrina MARTINEZ

Photographe

www.sabrinamartinez.net

Licenciée en communication, elle collabore pendant plusieurs années avec différentes revues et journaux, en tant que rédactrice et photographe (Ouest France, la Scène, Optima...).

Puis elle étudie la pratique du jonglage de Jérôme Thomas et intègre la compagnie pendant 4 ans pour le premier ballet jonglé « Rain /Bow ». Elle reprend en parallèle une pratique photographique interrompue pendant 10 ans.

Depuis, elle mène une recherche résolument tournée vers le mélange des arts et la composition de scénographies d'images photographiques.

La vidéo projection lui permet d'explorer les notions d'espace et de



rythme afin d'ouvrir les champs de représentation. Ce travail est régulièrement appréhendé sur scène lors de performances et de différentes créations de spectacles vivants, notamment au sein du collectif d'artistes associés de la compagnie Carcara.

Laurence VIELLE

Auteure

<http://etatdemarche.mabulle.org/>

"J'aime allier sur le plateau toutes sortes d'écritures : l'image, la danse, les mots, la musique. J'aime

créer avec des gens que je retrouve sur mon chemin. Compagnonnages. J'aime les créations collectives. J'aime marcher dans mon quartier, dans les rues, les campagnes, et glaner, comme dans le film d'Agnès Varda, les glaneurs et la glaneuse, il y a des glaneurs de légumes, de boutons, de cartes postales, de rebuts, de bouts de ficelles. Moi ce sont les mots, les mots des autres, les miens et les rythmes du monde. Et puis j'écris. Et j'aime dire ces mots-là. Je sens bien que le monde tourne de moins en moins rond : j'aime aller y chercher, y traquer, y guetter, les battements d'humanité. Ce sont mes tambours. Je tente d'y accorder mon cœur."

Laurence Vielle est née à Bruxelles en 1968. Elle y vit toujours. Son père est suisse, sa mère est flamande ; elle aime les montagnes et la mer du Nord.

Comédienne et auteure, elle aime dire les mots, surtout les écritures d'aujourd'hui. Licenciée et agrégée en philologie romane (grande distinction, UCL, 1991) Prix supérieur d'art dramatique et premier prix de déclamation au Conservatoire Royal de Bruxelles

Elle anime divers ateliers d'écriture, et récolte les paroles dites par les autres qu'elle retranscrit minutieusement pour en faire des spectacles (en compagnonnage avec d'autres artistes, principalement la compagnie Carcara) qui donnent à entendre la parole de ceux qui passent, anonymes, dans les villes – tentative de créer du lien. (Dans le cadre de résidences en Ile de France, banlieue parisienne : Bonneuil-sur-Marne, Choisy-le-Roi, Brétigny-sur-Orge, Vitry, Fresnes, Trappes, La Courneuve...). Également avec la scène conventionnée de Clermont l'Herault ainsi qu'à Bruxelles, au théâtre Les Tanneurs (Les Veillées du Lundi, 3 années de portraits).



Hawa Diallo

Auteure

Née en 1970 dans la cité ouvrière de Diamou (région de Kayes). Juriste et socio-anthropologue de formation, elle a longtemps collaboré avec certains organes de la presse écrite malienne comme les Echos, le Hérisson, le National et le Carrefour (où elle a été rédactrice en chef), ainsi qu'avec « Regards Croisés », un projet de recherche de l'Ambassade de France au Mali.

Venue à l'écriture en 1988, elle achève un premier recueil de poèmes Les cris d'un petit coeur solitaire retenu dans le catalogue 1992 des Editions Jamana, (rubrique « à paraître »).

Puis Hawa Demba Diallo a écrit Vagabonde, un autre recueil de poèmes, Chutes nouvelle publiée en 2006 par les éditions Traoré du Mali/Acte Sept, d'autres nouvelles : Fertilizza, La chienne broussarde, La fripouille du désert... etc.

Parallèlement à la nouvelle et à la poésie, elle s'essaie à d'autres genres littéraires comme l'essai ou le roman. Mais elle voue de plus en plus d'intérêt au théâtre; près d'une dizaine de pièces ont été composées depuis 2001 : La meilleure richesse du monde, Quand les grands baisent les petits se

masturbent, L'assemblée des vautours, La culotte cassée, La sorcière en jean, Caterpillar... Hawa Demba Diallo a participé à plusieurs chantiers et ateliers d'écriture organisés au Mali par Acte Sept et des organismes suisses de coopération culturelle internationale comme Helvetas et Pro-Helvetia, par le Centre Culturel Français de Bamako, ou par la Ruche Sony Labou Tansi (Écritures Vagabondes et Nouveau Théâtre d'Angers), par les Recréâtrales de Ouagadougou et par le Chantier d'Écriture Dramatique de Bassam.



Cécile Hoarau

Auteure

Fait des allers retours entre le centre et l'ultra-périphérie, de la Réunion à la métropole, et ainsi elle survole cette Afrique qu'elle ne connaît pas. Elle est directrice artistique de la compagnie Nektar, écrit, détermine les projets, joue et invite les artistes. Avec eux elle pratique « le teat lacaze » et fait monter sa première pièce, GET ALI, pièce écrite en 3 langues : créole, français, malgache. La compagnie est installée à Pierrefonds, dans un théâtre de quartier, le dépôt de rhum d'une ancienne usine sucrière.



Virginie CHARBONNIER

Artiste chorégraphique

Après des études de Philosophie et d'Arts plastiques, elle débute une formation à L'école de cirque Annie Fratellini en 1995, parallèlement elle poursuit un enseignement d'acteur corporel auprès de l'Ecole des oiseaux Fous et pratique la danse avec Frey Faust puis Hervé Diasnas depuis 2000.

La rencontre de Jérôme Thomas oriente ses travaux vers la possibilité de mêler jonglage et danse. Après avoir travaillé à l'élaboration de multiples formes jonglées et tourné en théâtre et rue « Un deux » un duo de clown acrobatique et jonglé avec Abel Chahbi, elle rejoint la Cie de danse « Migrateurs Transatlantique » à Marseille pour « Parade » déambulatoire chorégraphique et sonore en 2003 et pour « J'voudrais être blanche » sur la piste de Joséphine Baker en 2004.

En 2006 elle interprète pour la Cie Jérôme Thomas un ballet jonglé en deux parties « Rain/Bow »

En 2007 elle se joint à la Cie Carcara en résidence pour 3 ans à La Courneuve, par laquelle elle mène une recherche autour de multiples figures, de leur mise en corps, avec ou sans objet, qu'elle expérimente au cours des « pique-nique », « Portraits » et la création « Au tour du cirque » l'invite en 2008 à témoigner de son parcours et de sa relation au cirque.

Elle rencontre William Petit, chorégraphe également en résidence à La Courneuve, dont elle sollicite la collaboration pour l'écriture chorégraphique d'un solo « Préliminaires » pour l'une de ses figures.



Christophe PILVEN

Artiste chorégraphique

Formé à la rue, il co-fonde la Cie Kabbal dont les créations se situent à mi-chemin entre jonglerie, théâtre et danse.

Il travaille également pour diverses compagnies (Cie Di-holo, Serial Théâtre, Cie Ubi, Jérôme Thomas) et développe un théâtre jonglé et de manipulation d'objets où pointe le clown, l'illusion, le théâtre de gestes et la performance physique.



Elisabeth MOREAU

Comédienne

C'est d'abord l'envie de donner corps à la langue qui lui fait aborder seule les textes fondateurs : L'Illiade d'Homère, l'épopée arménienne David de Sassoun, Ulysse de James Joyce (le monologue de Molly Bloom), Par les villages de Peter Handke.

Avec le metteur en scène Antoine Cauber, elle rencontre les oeuvres d'Eschyle, Anton Tchekov, Berthold Brecht (Les fusils de la mère Carrar).

Avec Bruno Meyssat, elle aborde l'improvisation : Passacaille - les disparus et l'écriture contemporaine : Samuel Beckett avec les pièces courtes, August Stramm avec Forces.

Avec Gérard Lorcy les écritures de Raymond Queneau, Lydie Salvayre et Jacques Jouet.

